
RFCM 7 / Compte-rendu

Table ronde A2 :

Coopération et partenariat entre l'Europe et l'Amérique Latine

Animée par Philippe Lecourtier, Conseiller d'Etat, Ambassadeur du Programme EUROsociAL, cette table ronde a réuni quatre intervenants.

Fernando Cardesa Garcia (Directeur Amérique latine – EuropeAid) a présenté les instruments de coopération entre l'Europe et l'Amérique latine, bénéficiant d'une enveloppe globale de 1,3 Md€ pour la période 2007-2013. Cette coopération avec l'Amérique latine, se dirige de plus en plus d'une aide-projet à une aide budgétaire. Ce type de coopération, focalisé sur 8 pays d'Amérique centrale et du sud, crée de nouvelles demandes en termes d'assistance technique (finances publiques, suivi, monitoring,...).

Olivier Myard (Administrateur pour la France à la BID), a fait une présentation de la Banque Interaméricaine de Développement avec la mise en place de 4 axes stratégiques : agenda social, compétitivité, sciences et technologie, secteur privé.

Antonio Fernandez Poyato (Directeur de l'agence espagnole FIIAPP (Fundacion Internacional y para Iberoamérica de Administracion y Políticas Publicas) a présenté le programme européen de coopération avec l'Amérique latine, EUROsociAL qui vise à promouvoir la cohésion sociale en Amérique latine grâce à l'échange d'expériences entre les administrations publiques.

Il a rappelé que l'Espagne (FIIAPP), chargée de la coordination du programme, et la France (FCI) travaillent conjointement à ce programme afin de promouvoir des valeurs partagées au niveau européen et d'influencer le changement pour renforcer la cohésion sociale. D'une durée de 4 ans et ayant démarré en juillet 2005, ce programme est financé à 80% par la Commission européenne et à 20% par les institutions le mettant en œuvre.

Mme Deisy Ventura (Universitaire brésilienne), invitée à l'Institut de hautes études d'Amérique latine, a rappelé avant tout le rôle majeur de la coopération européenne qui a inspiré et soutenu l'Amérique latine dans la construction d'une intégration régionale. Tentant de synthétiser les attentes des pays bénéficiaires, Mme Ventura a évoqué la mauvaise allocation de l'aide multilatérale dans un contexte où de nombreux projets ont besoin de fonds pour aboutir et où certains secteurs ont depuis longtemps atteint leur capacité d'absorption. Elle a souligné le nouveau défi consistant à penser l'expertise de façon transversale et à travailler sur des projets plus courts, plus modestes, plus efficaces mais aussi plus pointus qui permettraient de favoriser l'essor de l'expertise locale et de partager des expériences développées en Amérique latine et qui pourraient être bénéfiques pour l'Europe.